

un enfant turc de cinq ans blessé au pied. Le petit, charmant et bien éveillé, s'attira tout de suite toutes les sympathies. Il ne manquait pas, lorsqu'on faisait la visite, de retirer lui-même sa chaussette pour montrer son mal qui, grâce aux bons soins, se changea vite en gros bobo. Le consul prit l'enfant en affection, le garda le plus longtemps possible et ne le rendit à son père qu'après avoir assuré son avenir.

“ Les traits de ce genre pourraient encore se multiplier, tant la bienfaisance de M. Samson s'est fait sentir parmi les miséreux. Mais venons-en à la chute d'Andrinople. Sans vouloir grossir à plaisir ou atténuer les scènes regrettables qui se sont produites aux premiers jours de l'occupation, il est certain que la population musulmane a été rudement malmenée surtout par l'habitant. Nous avons assisté à un revirement complet des choses et surtout des bourses. Dans le désarroi général, les familles musulmanes aisées ou riches ont tout perdu, honneur et fortune. Sur ces entrefaites, M. le consul reçut par l'intermédiaire de son gouvernement, la collecte des Musulmans des Indes en faveur de leurs coreligionnaires d'Andrinople. Il y avait 120,000 francs à distribuer à 30,000 malheureux jetés par la malveillance publique dans la dernière misère. Jamais collecte ne fût plus sagement employée. Du 4 avril au 20 mai, 20,000 pains furent donnés à la population musulmane affamée. La répartition minutieusement surveillée et contrôlée se faisait sur trois points à la fois, à Ildérim, à Kaïk et à Kérichané. Pour présider à ces distributions, le consul se fit aider au commencement, jusqu'à l'arrivée de la Commission anglaise, par trois religieux de l'Assomption connaissant les langues du pays. Les dons étaient proportionnés aux besoins de chacun. On avait établi le secours complet, le